

AUROVILLE

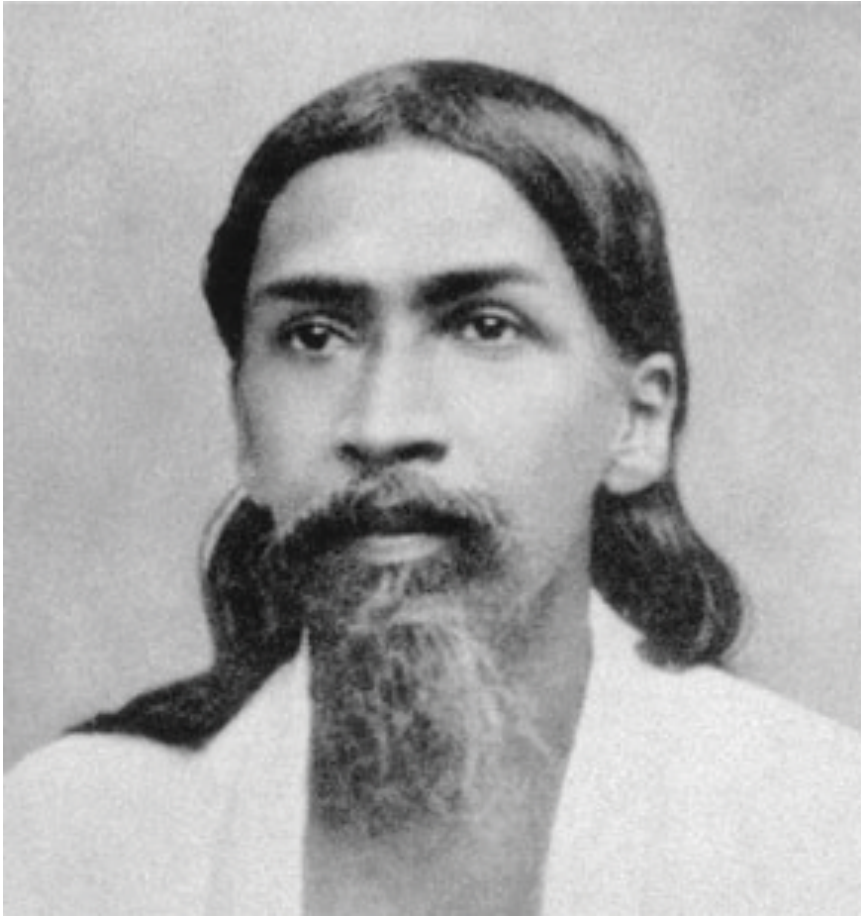


ICEB Café du 17 mai 2021

Une utopie vivante



Au départ : l'enseignement de Sri Aurobindo (1872 – 1950)



1879-1893 Etudes à Cambridge

Au retour, milite pour l'indépendance

1907 Rencontre avec le yogi Vishnu Blâskar Lélé, pour développer le « yoga activiste »

1950 Décès

Point de vue spiritualiste sur l'évolution :

- Le chemin conscient de notre évolution est, d'après lui, à chercher dans le développement de nos capacités spirituelles. Un développement plus radical des capacités spirituelles déjà explorées par l'humanité aboutirait un jour à l'éveil d'une dimension encore tout à fait inconsciente. La manifestation d'une telle dimension de conscience marquerait le saut évolutif propre à la manifestation d'une nouvelle espèce
- Le yoga intégral élaboré par Aurobindo voudrait permettre la progression spirituelle individuelle et collective vers ce nouvel état.

L'ashram du sage Sri AUROBINDO est fondée à Pondichéry dans les années 1920. A partir de 1926, Mirra ALFASSA va la diriger

La vision d'une ville universelle, spirituelle et autosuffisante

Vision de « Mother », Blanche Rachel Mirra ALFASSA (1878-1973), compagne spirituelle de Sri Aurobindo

La chartre d'Auroville

1. Auroville n'appartient à personne en particulier. **Auroville appartient à toute l'humanité** dans son ensemble. Mais pour séjourner à Auroville, il faut être le serviteur **volontaire** de la Conscience Divine.
2. Auroville sera le lieu de **l'éducation perpétuelle**, du progrès constant, et d'une jeunesse qui ne vieillit point.
3. Auroville veut être le pont entre le passé et l'avenir. Profitant de toutes les découvertes extérieures et intérieures, elle veut hardiment s'élancer vers les **réalisations** futures.
4. Auroville sera le **lieu des recherches matérielles et spirituelles** pour donner un corps vivant à une unité humaine concrète.



« Auroville veut être **une ville universelle** où hommes et femmes de tous les pays sont capables de **vivre en paix et en harmonie au-dessus de toutes croyances, toutes politiques et toutes nationalités**. Le but d'Auroville est de réaliser **l'unité humaine**. » Mirra Alfassa – 1965

Un plan de ville par l'architecte Roger Anger



Roger ANGER
(1923 - 2008)
Architecte – urbaniste
français
Urbaniste d'Auroville
depuis 1965

Objectif : une ville de 50 000 habitants,
autosuffisante et durable

Principes :

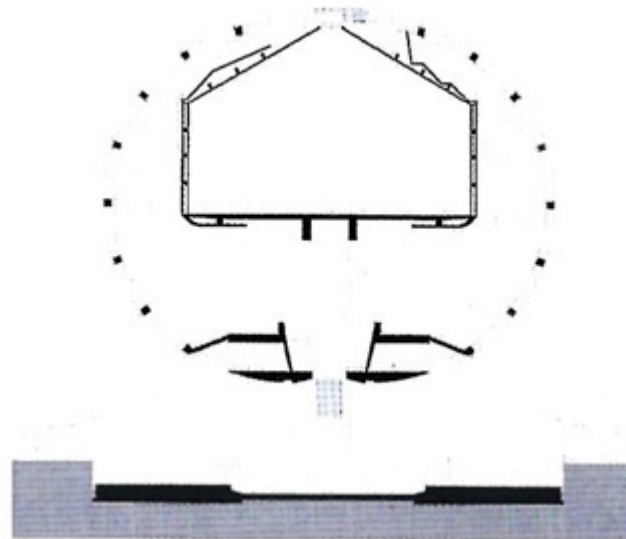
- Un centre, le Matrimandir , centre spirituel de la communauté et lieu de méditation
- Une organisation en spirale telle une galaxie avec un zoning : 4 zones culturelle, résidentielle, industrielle et internationale.



Un bâtiment central : le Matrimandir (Architecte Roger Anger)

Autour du bâtiment, une zone verte et dégagée, fait de 12 parties. Tous les habitants ont travaillé à construire le bâtiment, de 1968 à 2007, sans utiliser d'engins de travaux : en béton, couvert de disques recouverts d'une feuille d'or.

Au centre, un espace suspendu, avec des murs couverts de marbre blanc, un sol en moquette blanche et un globe de cristal suspendu où l'on vit dans le silence total, avec de la lumière descendant du ciel, le vide... ou méditation et nouvelle conscience.



Un centre de développement spirituel



Des occidentaux ont répondu à l'appel et sont arrivés. Parmi eux 15 français. Tous visent le développement d'un homme nouveau et leur développement personnel. Importance de la conscience selon Sri Aurobindo : reconnaître la conscience humaine mentale et la transcender en « pénétrant dans la présence et la conscience divine jusqu'à d'être possédé par elle [...] Le divin seul est notre but ».

Cette Vie Divine se manifesterait au niveau de la conscience humaine comme l'émergence d'une harmonie entre individu et collectif capable de refléter la venue d'une nouvelle réalité métaphysique divine au-delà de la conscience mentale.

Une intention holistique

Anu MAJUMDAR, porte parole d'Auroville, en janvier 2019

« L'impulsion créative d'Auroville va plus loin que nos idées de modernité, en libérant à la fois de la standardisation et de l'exclusive. Il faut plutôt lire le plan d'Auroville comme l'intégration de savoirs pratiques à une vision globale de la vie et de la société allant au-delà de la propriété et de la division vers la prise en compte de l'interdépendance de toutes leurs composantes.

Le plan d'Auroville doit être regardé comme celui d'un lieu où les bâtiments ne sont pas seulement porteurs de fonctions ou des objets ou des fins en soi, mais des espaces où les architectes, les urbanistes, les programmistes, les artistes, les environnementalistes, les paysagistes imaginent, explorent, inventent une nouvelle culture collaborative et une gestion harmonieuse des interactions pour l'évolution de la vie dans tous ses aspects. »

AUROVILLE =

- Ville spirituelle
- Une cité-jardin
- Un centre de recherche de développement humain (dont yoga, spiritualité)
- Un lieu d'expérimentation
- Le cœur d'une biorégion



Situation

Etat de Tamil Nadu

Proximité de Pondichéry, ville de 250 000 habitants, 100 fois plus dense
Zone d'expérimentation initiale, entre le terrain de la ville et la mer : Auromodèle
Les zones (mais habitat et services dans chaque zone)



Verte

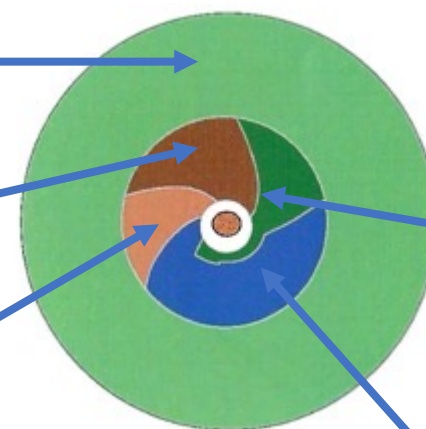
Forets, fermes, maraichage

Industrielle

Fabriques, ateliers (dont art,

Internationale

Réunions, conférences,
exposition, information
habitat, cafés, ...



Culturelle

enseignement, art,
recherche, sport

Résidentielle

habitat, crèches, soins
travail, boutiques, jeux

Un terrain concédé à acheter progressivement

20 km² de terres sont concédées à condition d'être achetées progressivement. Le projet est soutenu par le gouvernement indien et les Nations Unies, via l'UNESCO et la banque mondiale.

L'inauguration a eu lieu le 28 février 1968 sous l'égide de l'UNESCO et en présence du président de la République de l'Inde et de représentants de 124 pays.

Il est aidé d'abord par la SAS (Sri Aurobindo Society) et les apports des arrivants et, après un conflit (de 1976 à 1982) entre les Aurovilliens et la SAS, par l'Etat Indien et des mécènes dont Tata..

Actuellement, les promoteurs immobiliers cherchent à acheter les terrains non encore achetés et Auroville appelle à l'aide via deux campagnes de dons « Acres for Auroville » et « Green Acres » pour financer l'achat dans toute la zone réservée ou seulement dans la ceinture verte.

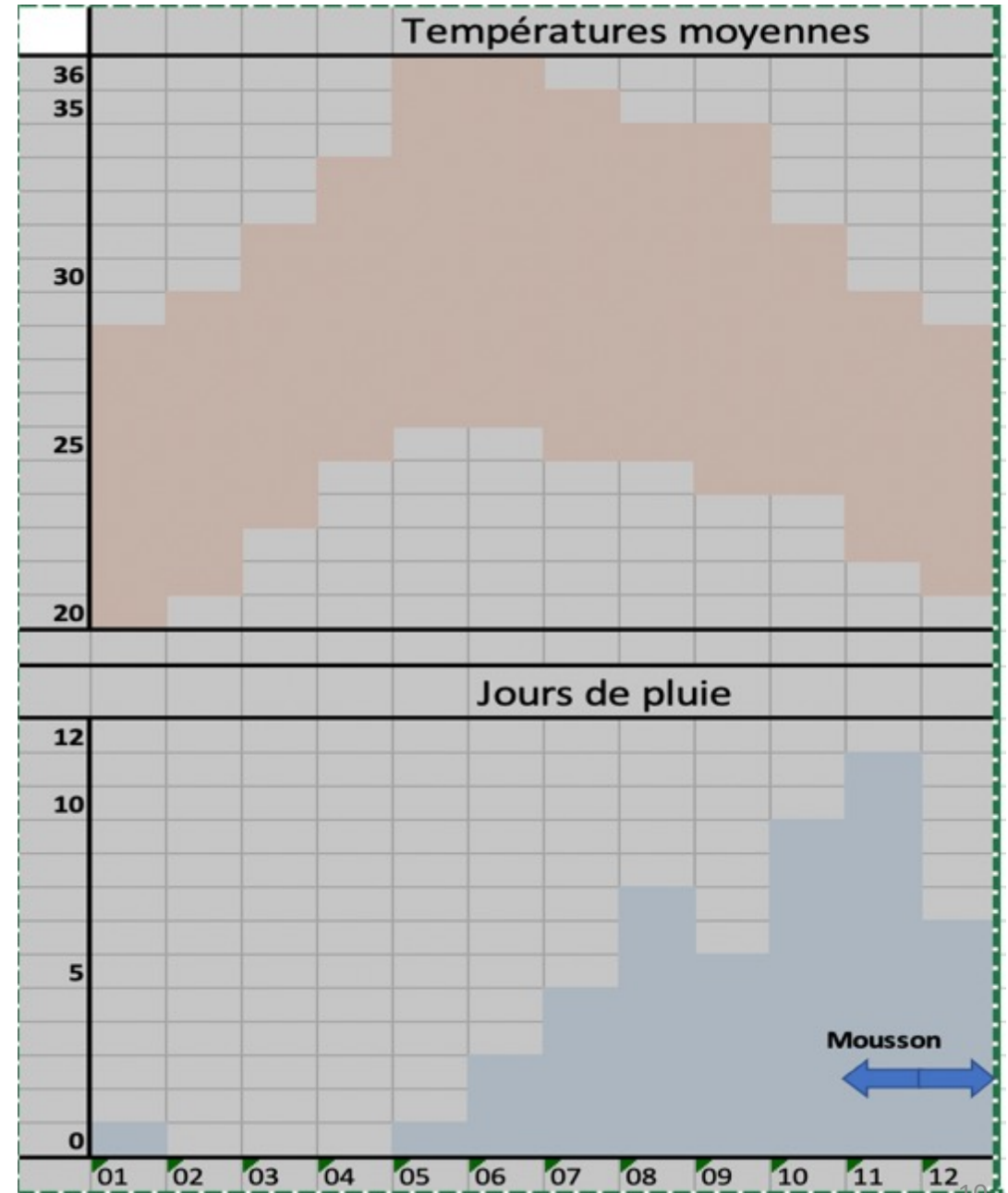


A 10 km environ, au nord de Pondichéry, et à 5km du Golfe du Bengale, ce n'est qu'un plateau aride, raviné par les moissons, et balayé par des vents de sables, à la suite d'anciennes déforestations

Le climat

Longitude 79,5° Est Latitude 12°N

Climat subtropical avec une saison sèche, janvier à mai, le reste plus humide avec 2 mois de mousson et des températures moyennes variant de 20 à 36°C.



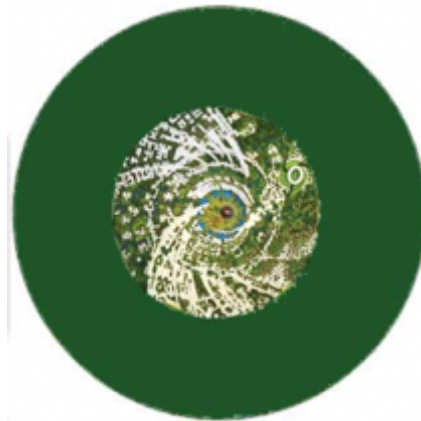
D'abord, végétaliser : une forêt et les bases d'une cité-jardin

Les premières tentatives de reboisement ont échoué : espèces inadaptées, manque d'eau, ravage des animaux d'élevage (chèvres, vaches...) , moussons..

La ceinture verte comporte des fermes biologiques, avec des laiteries et des vergers, et des forêts

C'est une barrière contre l'étalement urbain et la source de nourriture, de bois, de remèdes, etc.

La Cité, inscrite dans un cercle d'un rayon de 1,25 km, est entourée d'une ceinture verte d'une épaisseur équivalente



Créer de la forêt

En 1973, lancement d'une campagne de **reboisements en parallèle d'une stratégie de protection des sols et de contrôle des eaux de moussons.**

Création de pépinières en collaboration avec les villages locaux pour retrouver des essences locales bien adaptées qui sont présentes dans le voisinage ou des essences locales en voie de disparition qui sont plantées ou cultivées en nurseries. Plus de deux millions d'arbres et d'arbustes ont été plantés (plus de 800 espèces végétales) en 40 ans. La reforestation est de nouveau en cours. Plus de 30 autres projets de reboisement sont en cours en Inde via la fondation Pitchandikulam Forest et à Haïti et au Kenya via Sadhana Forest



Avec 1 arbre planté, 3 autres vont pousser naturellement



Cette année, on a fait pousser
50 000 nouveaux plants.



C'est définitivement l'écosystème
le plus menacé en Inde.

Gérer de l'eau pluviale et les nappes



Capter les eaux de la mousson d'octobre-novembre pour irriguer les plantations d'arbres était impératif. De nombreux bassins pour recueillir les eaux de ruissellement et des canaux d'irrigation furent creusés, le plus souvent à coups de pioche. L'état des nappes phréatiques s'est considérablement amélioré. Elles sont suffisantes pour répondre aux besoins d'eau potable.



La gestion des eaux est radicale : un système tout à fait artisanal à base d'une bouteille (plastique) et de tiges de coton permet d'arroser un arbre en utilisant seulement 2 litres en 2 semaines.

Bassins de rétention et canaux sont omniprésents y compris et surtout autour des bâtiments.

Protection du sol



Pendant les 30 premières années d'Auroville, priorité à la reforestation afin de stopper l'érosion continue de la terre.



Protection contre l'érosion

Auroville est située dans un climat tropical, où la mousson est capable éroder le sol d'un terrain nu, emportant les terres arables dans le golfe du Bengale.

Pour protéger les sols de cette érosion, un réseau de digues et de canaux ont été créer afin de ralentir ou de récupérer l'eau de ruissellement.



Evolution du réseau de protection avec une intégration paysagère. Les points hauts, toujours hors d'eau, servent à circuler.



Bassin de percolation paysagé

Une fosse de percolation est juste un trou ou une dépression où l'eau de pluie peut s'accumuler pour permettre la percolation dans le sol, et ainsi d'alimenter d'avantage les nappes phréatiques

Assainissement et gestion des déchets

Les eaux usées sont traitées par filtre anaérobie, processus chimique biologique et naturel qui s'élabore dans les bassins successifs de sédimentation et décantation. Le système est amélioré par le dispositif DEWATS (decentralised wastewater treatment with vortex system), le tourbillon du vortex optimisant le rendement. Le savoir-faire d'Auroville s'exporte en Inde du Sud ; ce dispositif équipe par exemple l'hôpital de Chennai, ainsi que plusieurs zones urbaines à Bangalore, Coimbatore et Vijayawada dans l'Andhra Pradesh.

Absolument tout, y compris les déchets, est récupéré. Des toilettes sèches sont utilisées.



Le traitement des eaux usées par lagunage



Le tri des déchets qui sont récupérés ou transformés en énergie

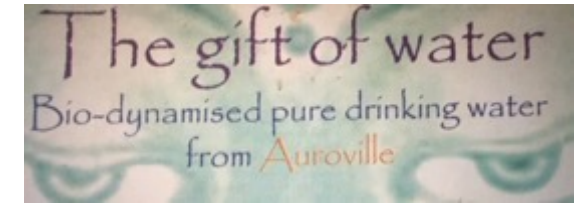
L'eau biodynamisée

L'eau est pompée dans les nappes phréatiques et stockée dans des châteaux d'eau. Elle est ensuite purifiée et dynamisée.

Aquadyn, centre de recherche sur l'eau vivante, a mis au point tout le processus. Il propose de petites unités, les Fontaines Mélusine qu'il commercialise.



De grosses machines sont aussi installées dans les villages voisins. Ce sont des collectifs de villageois qui les entretiennent



L'eau est filtrée (sédiments + charbons actifs + membrane d'osmose inverse + biofiltres dans des courants HF + sels d'argent) puis dynamisée.

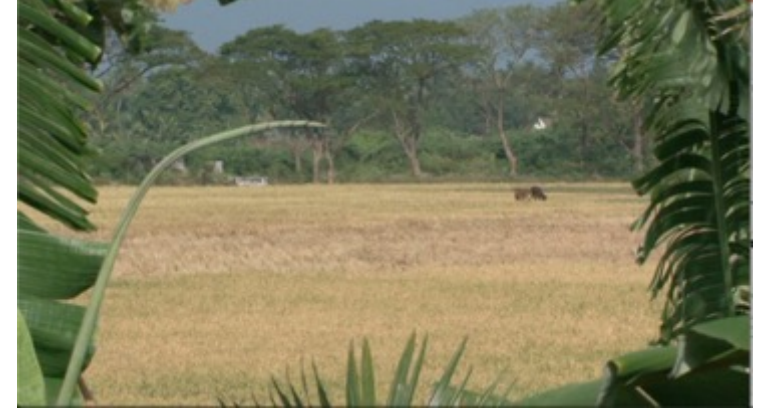
Cette eau est distribuée en 40 points dans Auroville à partir de grosses machines qui produisent environ 1000 l/jour.



Le sol d'Auroville et des villages environnants est analysé. Le savoir-faire des paysans locaux est étudié et repris, mais aussi celui des amazoniens : sur la terre lessivée, la terre noire très fertile est reconstituée sur 20 cm d'épaisseur, en incorporant du charbon de bois et des tessons de terre cuite.

Cultiver biologiquement

Par la suite, le savoir-faire est retransmis aux paysans voisins pour les aider à cultiver bio les fruits et légumes, le coton ou le blé, et à utiliser l'eau de mer comme fertilisant



Les matériaux utilisés sont d'abord biosourcés et géosourcés



- Les premières huttes d'Auroville, il y a cinquante ans, ne différaient guère des constructions du Tamil Nadu alentour. Structure de bambou, toit de feuilles de palmier, terre crue...
- Les constructions qui suivirent, et notamment celle du Matrimandir, ont largement fait appel au béton. Mais les éco-matériaux n'ont jamais disparu du bâti et les autres matériaux dont le béton font l'objet de recherche d'optimisation.
- **La forte utilisation de la terre** a conduit à créer l'**Auroville Earth Institut**, centre de recherche et formation
- Le développement de l'usage du bambou et du réemploi

Auroville Earth Institute

L'institut, créé en 1989 pour contribuer au développement de la construction en terre crue. Il est, notamment, partenaire de CRAterre.

Il a une activité de recherche et développement et travaille également à la promotion et au transfert de technologie.

Il organise des ateliers pour apprendre la réalisation d'arcs, de dômes et de voûtes dont certaines de grande portée. L'approche est évidemment bioclimatique et privilégie ventilation passive, éclairage naturel, récolte des eaux pluviales...



Diffuser le savoir faire constructif

L'institut travaille dans 36 pays du globe pour contribuer à y développer les traditions ancestrales et vernaculaires de la terre crue en la combinant avec les techniques modernes de terre stabilisée ou de blocs à emboîtement creux.

Il réalise également des missions d'urgence, notamment des programmes de construction après des tremblements de terre Bam en Iran (2003), à Haïti (2010), au Népal (2015) et après le tsunami indonésien de 2004.

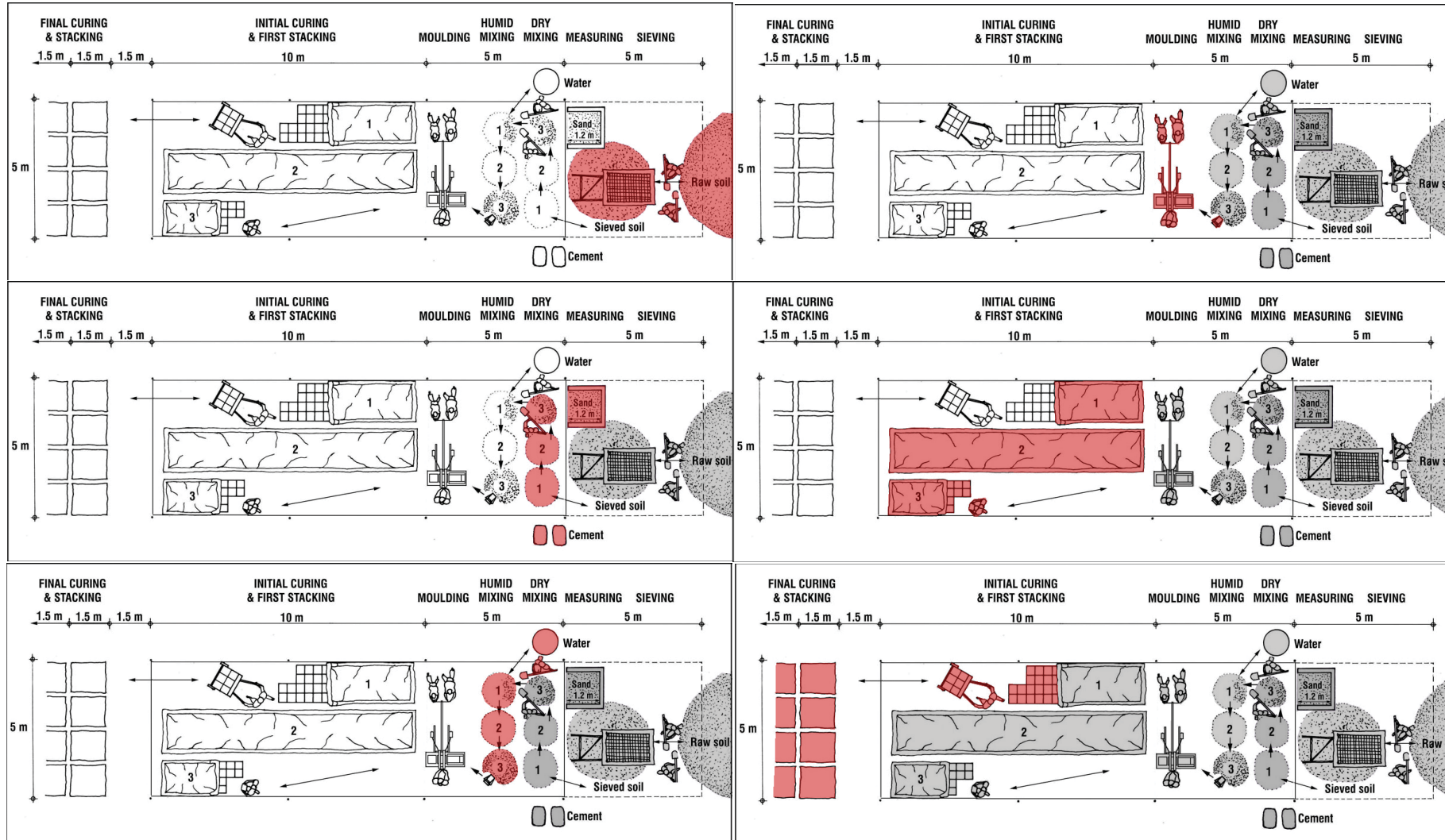
Axe principal : la brique de terre crue stabilisée. La stabilisation de la terre crue augmente la résistance à l'eau du matériau et point particulièrement sensible en climat humide comme dans le sud de l'Inde.

Une brique de terre stabilisée contient 5 à 9 % de ciment.



LE BTC en 6 étapes

Une aire de 5 m x 25 m



- 1 - Tamisage
- 2 - Mesure et mélange sec
- 3 - Mélange humide
- 4 - Moulage
- 5 - Séchage sous bâche (2 jours)
- 6 - Séchage, empilé (26 jours)



De la terre stabilisée aussi pour les fondations et les routes



La terre stabilisée convient bien à la construction sismique : école construite au Népal après le séisme de 2015.

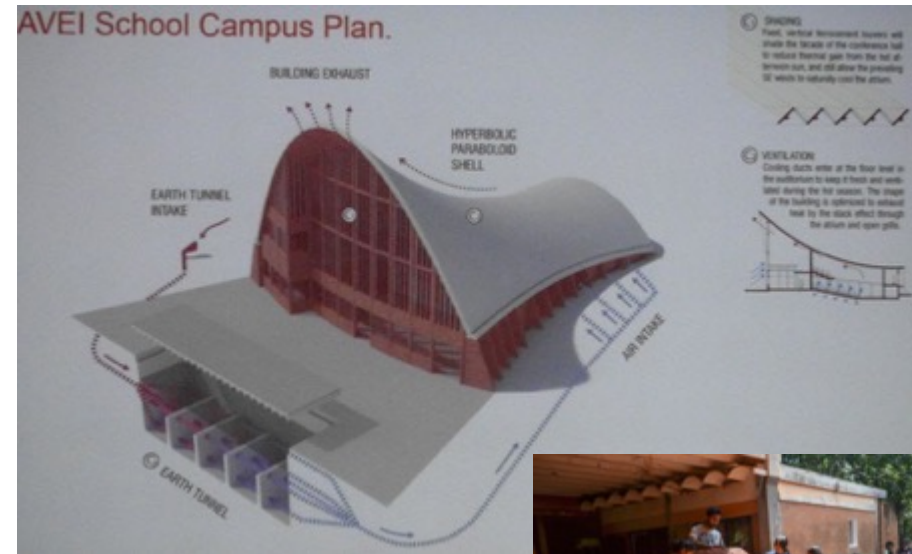
Les compacteurs sont mis au point, améliorés, diffusés, commercialisés



AVEI School : Formation à l'architecture en terre

La formation proposée comprend des cursus courts de 2 semaines ou des stages et des formations pratiques sur site de 6 mois ou un an, pour architectes, ingénieurs, techniciens et artisans :

- Apprentissage des méthodes traditionnelles et modernes de construction en terre ;
- Bonnes pratiques de la conception et de la construction ;
- Connaissance d'autres méthodes de construction et matériaux vernaculaires ;
- Alternatives pour faire de la construction low-cost et low-carbon ;
- Gestion des ressources naturelles et économie circulaire.



Le ferrociment

Le ciment armé d'un grillage métallique est utilisé pour l'optimisation de matière (réduction de fer et de ciment (2 à 2,5 cm d'épaisseur) utilisés) et sa très bonne tenue à l'eau : des cuves, des voutes, des plaques utilisées, comme dans l'exemple ci-dessous, en porte coulissante, ...

Lorsqu'il est utilisé, le béton est optimisé (béton renforcé RCC – 40 % de gain) et réservé aux éléments porteurs (poteaux - poutres)



Utiliser le bambou

Le Bamboo Center, créé à Auroville en 2007, accueille des architectes du monde entier pour des formations. Il s'agit d'apprendre à choisir la bonne variété et la bonne dimension de bambou. Certains, robustes, conviennent pour la structure d'une construction à 2 étages, d'autres sont parfaits pour les encadrements de portes ou de fenêtres tant ils sont décoratifs. La formation explique aussi la façon de le cultiver et de le combiner avec d'autres matériaux dont la terre, notamment le béton de terre coulée qui peut être utilisée en fondations, murs, poteaux et poutres et en voirie et que le Centre veut promouvoir



**BAMBOO & POURED MUD
CONCRETE WORKSHOP**

21 - 26 JUNE 2021

Auroville Bamboo Centre welcomes the opportunity to continue research in Poured Mud Concrete, with interested parties, whether students or professionals.

- Theory and practice for working with bamboo
- Theory and practice for working with poured mud
- The construction of a climate-responsive house
- Classify and characterize soils by texture
- Identify, describe and understand the main earthen construction techniques
- Build scale models using the most common earthen construction techniques

Rs.14,500

*All cost inclusive of:
Construction workshop, Training materials, Lunch & Refreshment

No previous experience require

Auroville Bamboo Centre
Next to Svaram,
Kottakarai,
Auroville

Knowledge contributor



**Impact
Scientist**

Contact us
+0413 - 2622 667, 2963 857
+91 83009 49079
bamboocentre@auroville.org.in

**Auroville
Bamboo
centre**

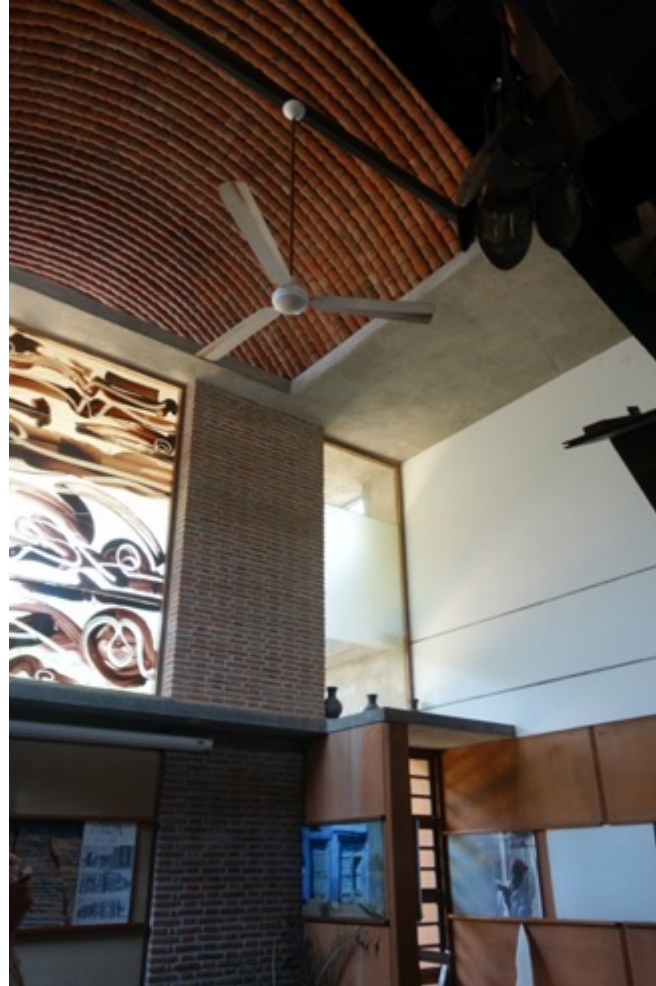
Expérimenter en architecture

Le Centre **Sacred Groves** est dédié à l'expérimentation architecturale en développant une approche nommée « building biology » visant une harmonie durable et saine avec l'environnement, dont l'utilisation de matériaux naturels, la réutilisation et la protection des espaces de vie face aux ondes liées au téléphone ou à internet.

Durant plusieurs années, ils ont construit avec l'aide de bénévoles un bâtiment prototype en bauge, expérimentant diverses techniques comme le torchis, l'adobe ainsi que des procédés et recettes ancestraux comme le lime chakky pour préparer et mélanger le mortier de chaux, ou l'ajout de stabilisants naturels tels que le kadukkai et jaggery.

Mais aussi :

Il y a plusieurs agences d'architecture à Auroville.
15 à 20 architectes y sont installés.



Une autre agence : Auroville design Consultants



Bioclimatique
Economie de matière
Recours prioritaire à
la terre crue



Un projet de logements en cours



Un exemple : la résidence Kalpana (Ovoïd atelier – 2018)



Des logements pour 100 à 150 personnes, allant du studio à l'appartement familial, conçus pour encourager la vie collective et la cohabitation

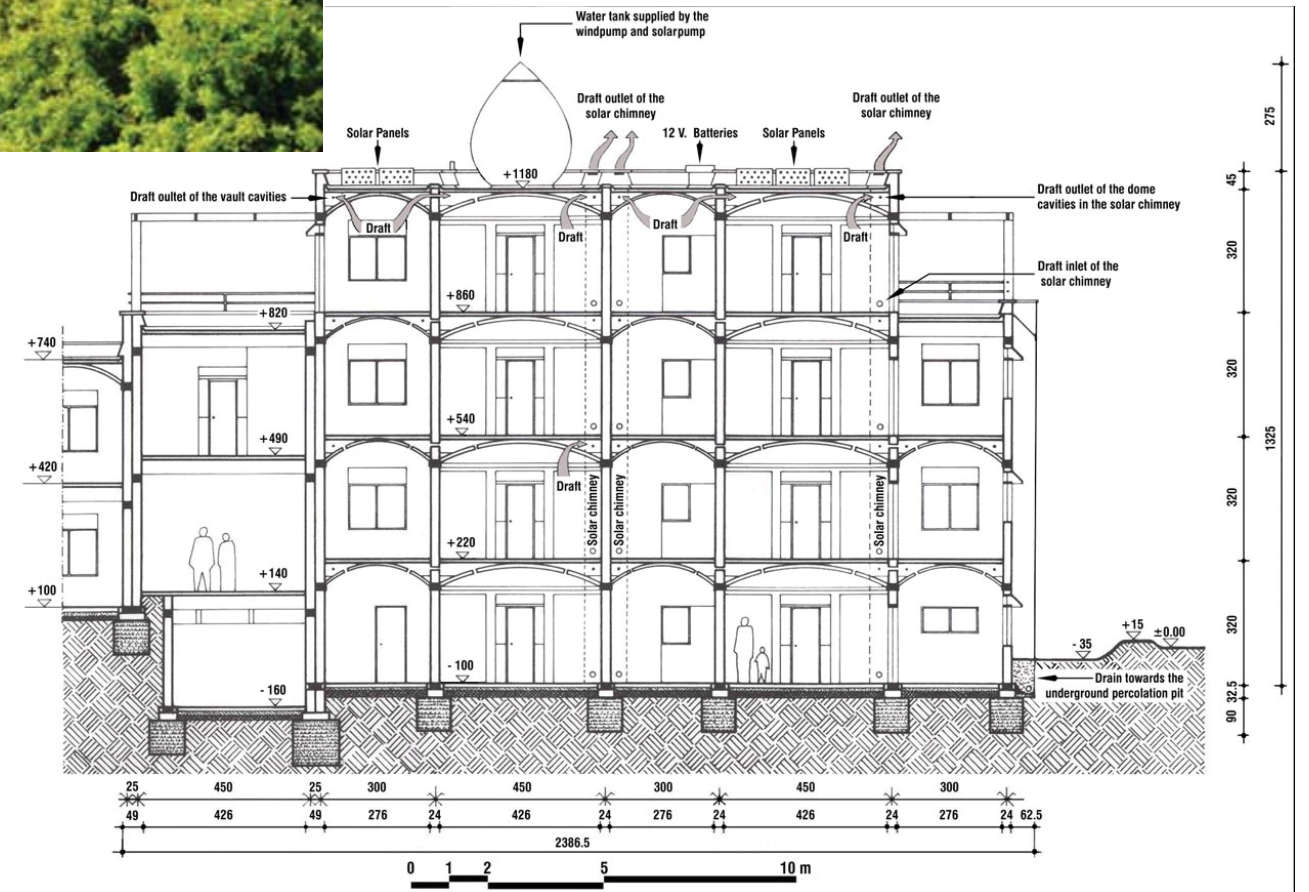


Des collectifs en terre crue



Un immeuble de 4 étages

Résidence communautaire Grace (Architecte
Helmut Schmid – 1992)



Energies renouvelables

Eoliennes pour pomper l'eau
(environ 30 éoliennes)

Biogaz près des fermes ou à
partir des déchets

Solaire photovoltaïque ou
thermique (voir, notamment la
« Solar Kitchen »)



La Solar Kitchen

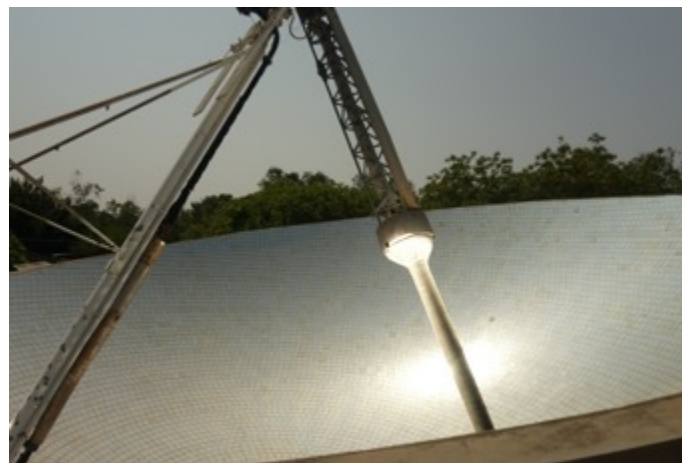
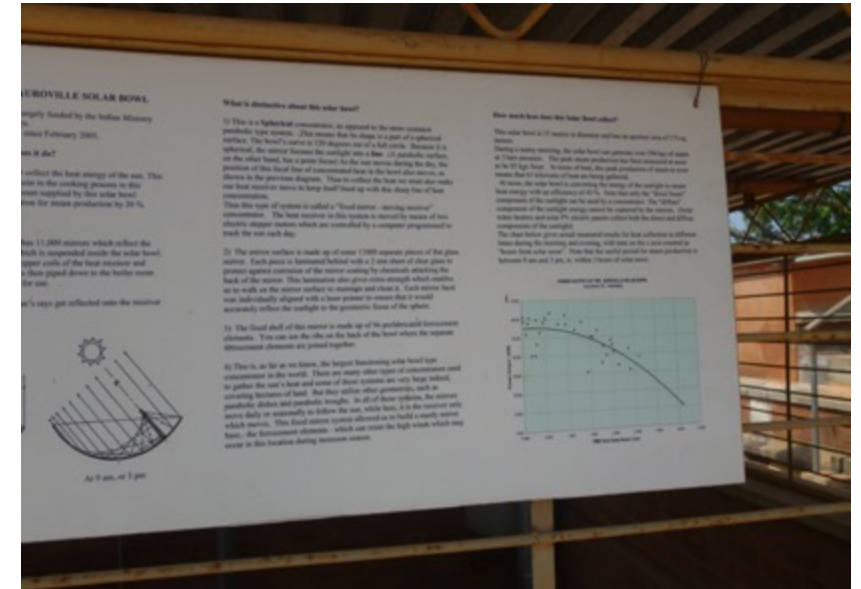
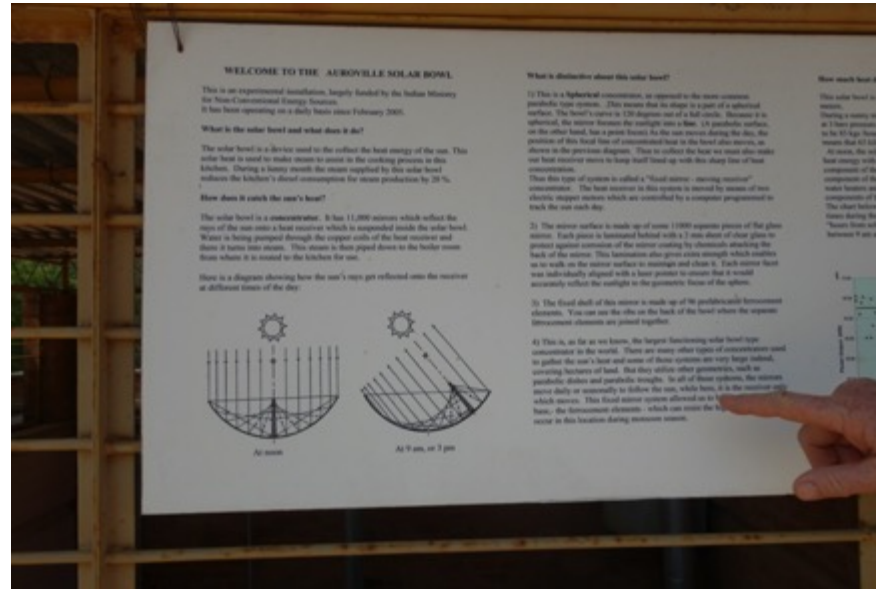


Cuisine centrale construite en 1997.
Cette cuisine délivre 1500 repas
(végétariens) par jour, dont la moitié
aux écoles et utilise de la vapeur.



Le four de la Solar Kitchen

Un four à vapeur chauffé par une large parabole solaire.



La production électrique



La couverture des besoins est évaluée par les ENR à 160 %, mais de longues coupures ne sont pas rares et des générateurs peuvent prendre le relais avec émanations d'essence à la clé.

Dès le début des années 1990, le solaire s'est déployé à Auroville, notamment pour l'alimentation électrique des pompes à eau. L'Auroville Energy Group installe ainsi, entre 1997 et 2003, 2000 pompes solaires en Inde du Sud dont 200 à Auroville.

Pour leur fourniture en électricité, plusieurs communautés d'Auroville ont choisi de ne pas se raccorder au réseau local de fourniture d'électricité, par souci d'autonomie et aussi parce qu'il est très coûteux de tirer une ligne conventionnelle.

Le cyclone Thane de 2011, en privant la région d'électricité pendant près d'un mois, a montré que l'autoproduction avait du bon. La baisse du prix des panneaux solaires a contribué à leur promotion.

Electricité

Au début de l'implantation du photovoltaïque, pour recharger les batteries lors de périodes sans soleil, il a été imaginé des machines – vélo pour compenser l'énergie manquante.

Actuellement, dans Auroville, il y a des stations de recharge pour véhicules électriques, mobylettes et scooters.

La gestion des boucles locales d'énergie nécessite la collecte de données. Elle est effectuée par des compteurs bidirectionnels ou par le WattMon, un monitoring spécialement adapté pour le solaire. Cet appareil est exporté dans 25 pays.

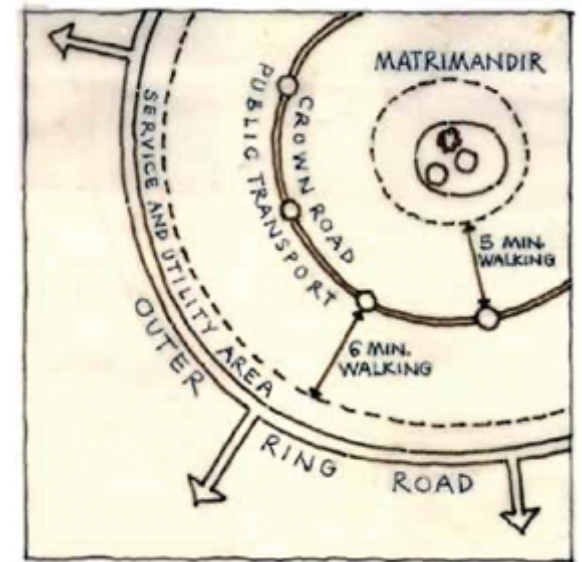
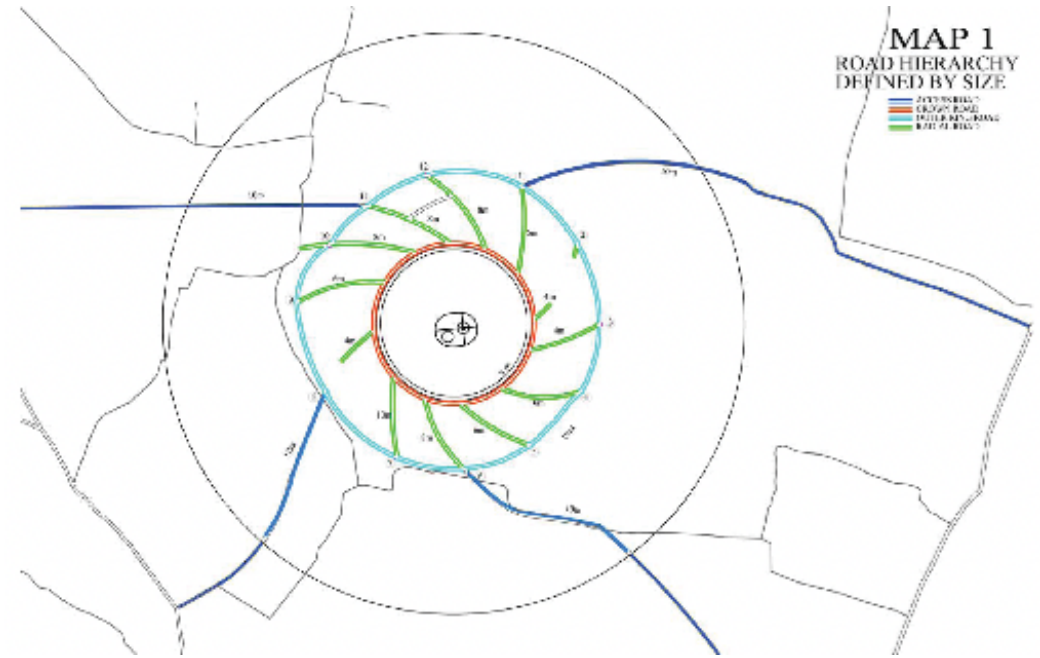


Mobilité

Des « lignes de force » pour gérer les implantations et créer des chemins.

Les déplacements internes se font à pied, à vélo et à moto (électrique).

Pour l'extérieur : un bus régulier plusieurs fois par jour pour Pondichéry, des taxis « à prix coutant » ou privés



L'enseignement

L'enseignement se fait en anglais. Il n'y a pas de système d'évaluation, de note et de classement. L'enseignement se base sur l'entraide, le développement de chacun et l'épanouissement de l'enfant (beaucoup d'ateliers artistiques et de sports).

L'enseignement supérieur n'est pas fait à Auroville. Les enfants vont à l'Université de leur choix. De l'aide financière est possible pour les étudiants.

Pour le secondaire : des écoles vont jusqu'à 19 ans, mais certains vont au lycée ou au collège, en bus, à Pondichéry. A Auroville, les activités (sports, culture, arts,...) sont gratuites pour tous.



Ecole maternelle Nandanam
(Path architectes – 2003-2010)
pour 60 enfants de 2 à 6 ans

L'enseignement

Ecole maternelle Nandanam à plan ouvert



La construction d'écoles

Roger Anger a bâti 4 écoles à Auroville : Last school, After school 1, After school 2 et No school. Ces écoles suivent les différentes étapes d'éducation définies par « Mother », pour qui les enfants de plus de 7 ans devraient pouvoir décider de leur plan d'étude. Ces écoles situées dans Auromodèle sont ouvertes aux villageois et des écoles sont construites dans Auroville.

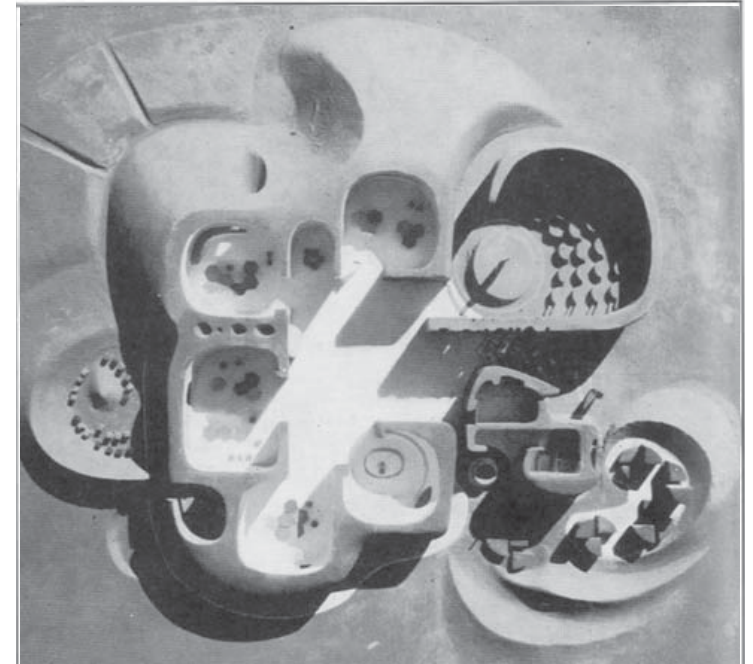


Last School pour 14 à 18 ans - 2014
(David Nightingale et Ganesh Bala,
architectes)

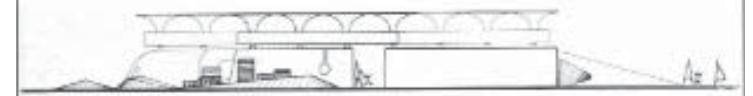


école expérimentale auroville • inde

R.H. Anger et M. Heymann, architectes



PLAN.



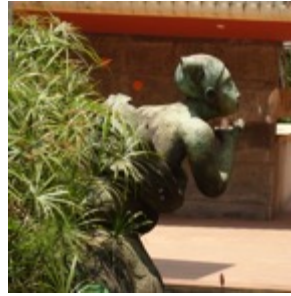
FAÇADE ENTREE

COUPE

Last School - 1971

La culture

La culture est essentielle.
Des sculptures sont installées
un peu partout.



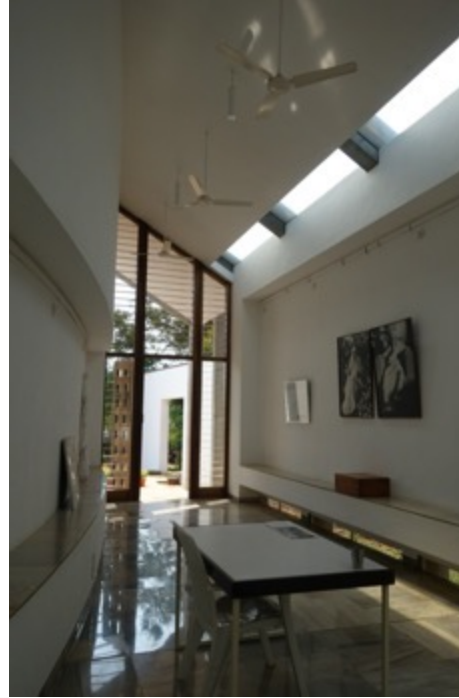
La résidence de 30 logements comporte
une galerie d'art et d'importants locaux
communs.
Ventilation naturelle et ECS solaire.
Récupération de l'eau de pluie et lagunage
Béton RCC et blocs « aéro-con » légers



Résidence Citadines – 2010
Architecte Sonali Phadnis



Un centre d'éducation : Savitri Bhavan (architecte Helmut Schmid – 2004)



Centre avec un bloc d'hébergement (9 chambres), des espaces d'exposition, des salles d'enseignement et d'exercice et un amphithéâtre de forme très intéressante. La lumière peut être tamisée et la ventilation naturelle complétée par des brasseurs d'air.



Santé et soins



Centre de soins

(Architectes Piero et Gloria Ciconesi 1972-1991)

Ce centre est construit à côté du village Kuilapalayam à l'aide d'un financement du gouvernement Indien.

Le confort est obtenu grâce à la ventilation naturelle, même pendant la période chaude et humide.

Le centre reçoit plus de 50 000 patients par an, habitants d'Auroville et des villages voisins.



Emplois et organisation

Les gens actifs à Auroville sont des « Aurovilliens » ou des volontaires, des stagiaires et des villageois.

Chaque Aurovillien est libre de faire le métier qu'il veut et apporte ainsi alors un savoir-faire ou peut l'apprendre auprès des autres.

Les aurovilliens sont organisés en 35 unités de travail : agriculture, informatique, éducation, santé, artisanat, ... et les centres de recherche sont nombreux.

A l'arrivée, on est d'abord un « guest » (invité qui vient voir) et il faut trouver où donner un coup de main (pas obligatoire) et payer tous ses frais (4500 Rs/mois).

Si on veut rester 6 mois, un an ou plus, il faut avoir une « mission » et un visa d'entrée en Inde. On est alors volontaire. On travaille au moins 24h/semaine pour sa mission et on paie 900 Rs/mois à la communauté. Il faut pouvoir subvenir à ses besoins (environ 25 000 RS/mois), mais l'unité pour laquelle on a une mission aide au logement, aux repas et à trouver un véhicule

Pour devenir Aurovillien, il faut déjà avoir été stagiaire, guest ou volontaire et déposer un dossier



Gouvernance

C'est l'assemblée des Aurovilliens qui prend des décisions pour la collectivité

Pendant la construction du Matrimandir, ils pensaient que les dissensions allaient s'estomper, mais, au contraire, les conflits ont été plus violents.

Instances actuelles et leur fonctionnement :

Les 2800 habitants se regroupent une fois par mois. Ils sont divisés en groupes thématiques (groupe eau, groupe électricité,...) et chaque décision est prise par le groupe correspondant sans l'intervention des autres groupes ou personne.



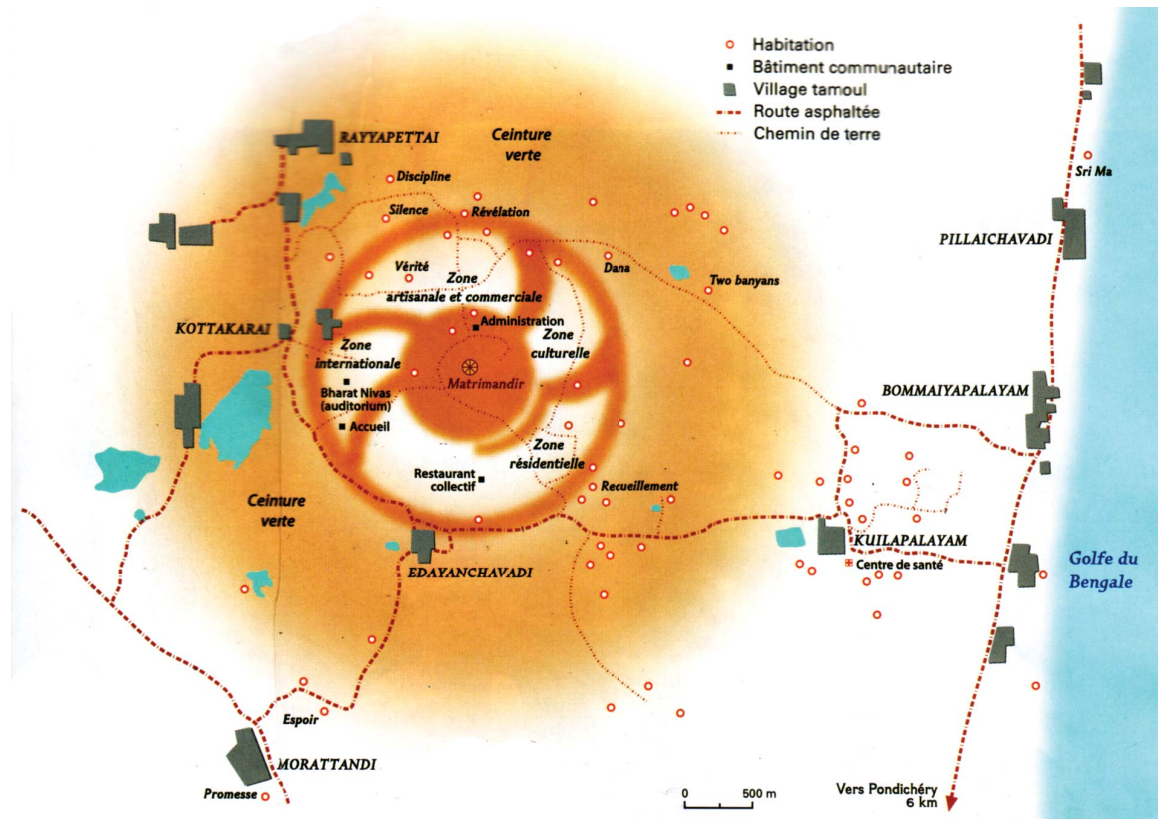
Chaque aurovillien reçoit la même paie. La moitié est donnée en roupies indiennes et l'autre est placé sur un compte en banque aurovillien. Cet argent doit donc obligatoirement être dépensé à Auroville à l'aide d'une carte l'Aurocard qui sert de carte d'identité et de porte monnaie pour les visiteurs

En principe : pas d'échange d'argent entre les gens, mais finalement, ils ont une sorte de carte de crédit...

Un « volontaire » qui s'installe à Auroville, doit donner une grosse partie de vos économies à la communauté (pour les infrastructures : banque, école, ...). Ce qui lui reste peut éventuellement lui permettre de construire une maison qui, s'il quitte Auroville, devient la propriété de la communauté. L'apport de départ crée des différences de confort.

La biorégion

Le périmètre d'Auroville contient une quinzaine de villages auxquels Auroville donne de l'emploi, des soins, de l'eau, de l'éducation



Des cuisinières ou des petits fours pour aider les paysans

Des recherches pour diminuer l'énergie nécessaire aux cuissons ont abouti à la mise au point de petites paraboles solaires ou de cuisinières à bois



La chambre de combustion est isolée, l'espace entre la marmite et le manteau optimisé : gain 70 % de bois



Relation avec les villages

Partage des acquis et d'installations, par exemple, un service analyse l'eau à Auroville et dans sa biorégion (58 villages - terme utilisé depuis plus de 20 ans).

Education technique, culturelle, spirituelle



Habitat actuel dans les villages voisins qui pratiquent notamment la récupération du bois et ont des buffles pour tout porter



Evolution

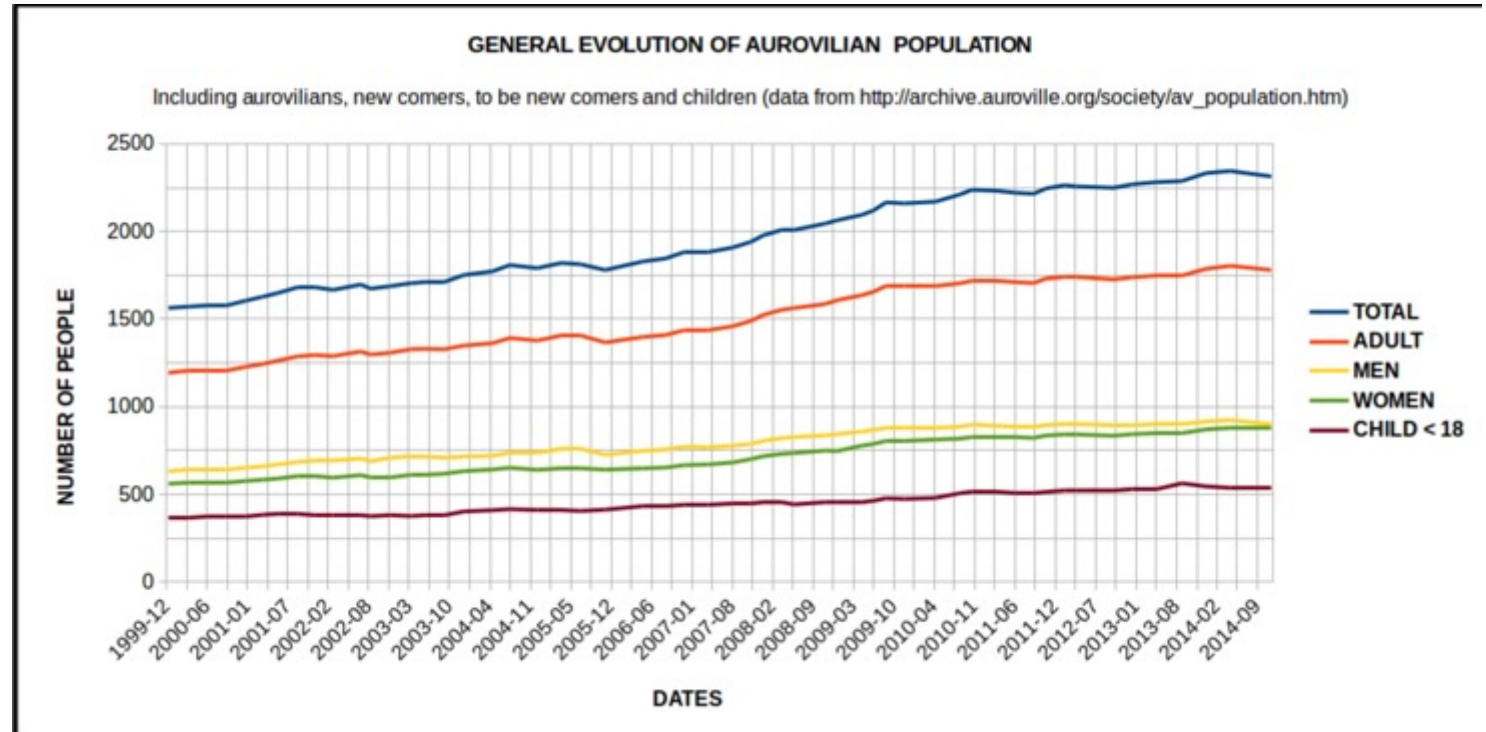
La population ne croît que très lentement.

Le coût exorbitant des terres limite aujourd'hui le développement de la cité, mais ne décourage pas les promoteurs qui les convoient.

Auroville n'atteint pas le « zero waste », mais les déchets sont valorisés.

Les matériaux biosourcés continuent à être utilisés, mais le recours au béton RCC est important.

La ville poursuit inlassablement sa vocation de laboratoire urbain et a entrepris de revoir son plan de masse.



Pourtout, l'équilibre est fragile.

Ainsi, pour l'eau, l'absence totale de mousson en 2016 a révélé les limites du modèle alors même que la ville voudrait accueillir 15 fois plus d'habitants qu'aujourd'hui, ce qui a convaincu les Aurovilliens de continuer à privilégier l'économie des ressources.

Bilan au bout de 50 ans

« Il y a eu 3 versions différentes de la tentative d'Auro- ville] :

1. celle de Navajata
2. celle de la ville idéale de Mère pour 50.000 habitants devant se construire en vingt ans ou moins ;
3. et celle des trois transformations simultanées (individu, environnement social, environnement physique). En fait c'est la 3e version dont les Auroviliens ont toujours fait l'expérience, de loin la plus intéressante.

La ville n'est qu'un moyen, un outil, pour arriver au but de l'unité humaine, et que tout dans cette entreprise doit fonctionner de l'intérieur vers l'extérieure. » Gilles Guigan

Auroville est une communauté intentionnelle : mais quelle est son intention ?

Les habitants d'Auroville sont engagés dans un vaste panel d'activités qui sert la communauté et leur épanouissement.

Parmi ces activités: la recherche d'une économie utilisant peu l'argent, la restauration environnementale, les fermes biologiques, les énergies renouvelables, l'écoconstruction, le développement communautaire, l'artisanat, l'éducation non formelle, la santé, la communication interculturelle et bien d'autres domaines de recherche.

C'est aussi une « entreprise sociale » car elle emploie 60 000 locaux environnants, améliore leur habitat, fournit les soins de santé et l'éducation à leur enfants.

